

L'étoile du matin

$\text{♩} = 92$
mf

1. Et l'É-pou-se qui veille aux heu-res té-né-breux - ses
2. Et voi-ci qu'un vent frais, pré-cur-seur de l'Au-ro-re,
3. Ho-san-na ! L'É-poux vient ! L'É-glise est trans-mu-é-e !

Et qui pres-sent dé-jà ton le-ver ma-ti-nal,
Souf-flant des monts sa-crés, an-non-ce ton re-tour.
Pour les saints en-dor-mis, c'est le jour du ré-veil !

Tres-saille, et sa-lu-ant ses clar-tés glo-ri-eu-ses,
É-cou-tez ! des som-mets des-cend un cri so-no-re...
Nous mon-tons, em-por-tés vers Toi sur la nu-é-e,

Jette au de-avant de toi son ap-pel vir-gi-nal,
Il é-cla-te sou-dain : Ho-san-na ! c'est le jour !
Comme u-ne gout-te d'eau qui re-tourne au so-leil !

Jette au de-avant de toi son ap-pel vir-gi-nal.
Il é-cla-te sou-dain : Ho-san-na ! c'est le jour !
Comme u-ne gout-te d'eau qui re-tourne au so-leil !

Paroles de Henri Rossier
Mètres : 12f12.D.(12)

Musique d'un compositeur inconnu
Mélodie : L'étoile du matin
Messager Évangélique 1922, p. 3